

blaient invincibles. Quand il n'y eut plus de nouvelles raisons à produire, Scot se leva.

Il reprit d'abord, en les résumant, les deux cents arguments de ces adversaires. Avec une force de mémoire prodigieuse, il les répéta tous dans l'ordre où ils avaient été exposés ; il les résolut ensuite un à un, expliquant les textes de l'Écriture, des Conciles, des Pères, montrant le vrai sens qu'il fallait leur donner, et prouvant qu'ils n'étaient point contraires à l'Immaculée Conception de la très-sainte Vierge. Il n'y eut pas d'équivoque qu'il ne démêlât, de doute qu'il n'éclaircît, de sophisme qu'il ne détruisît, de raisons auxquelles il ne répondit victorieusement. Tous ces vieux théologiens, ces étudiants, ce peuple l'écoutaient dans un silence profond, admirant ce vaste savoir qui semblait embrasser l'universalité des connaissances sacrées. Chaque docteur attendait avec anxiété le moment où il s'attaquerait à lui ; et son tour étant venu, il voyait en rougissant tomber en poussière l'échafaudage qu'il avait élevé. A mesure que Scot parlait, les nuages s'évanouissaient ; il était comme le soleil qui dissipe au matin les vapeurs de la nuit.

Quant il eut mis en pièces les arguments de ses adversaires, il exposa les raisons, qui prouvaient victorieusement que la bienheureuse Vierge-Marie avait conçue en grâce, sans la tache du péché originel. Il exposa ce grand mystère avec tant de profondeur et de clarté, il le soutint par des arguments si forts, si convaincants, que ses adversaires ne purent rien lui répondre.

Scot se tut, et attendit. Le silence qui régnait sur tous les bancs proclamait assez haut la défaite de ses adversaires. Le combat était terminé ; les légats se levèrent. Alors une immense acclamation partit de tous les points de la salle : " Scot est vainqueur, Scot a vaincu ; la Très-Sainte Vierge fut conçue sans péché ! "

Au milieu de ces cris, Scot s'échappa et courut s'enfermer dans son couvent. Longtemps après son départ, la Sorbonne retentissait encore de ses louanges et du bruit des applaudissements ; la joie débordait de tous les cœurs : chacun prenait part au triomphe de la Très-Sainte-Vierge, et semblait triompher avec cette bonne Mère. Les théologiens, les étudiants, le peuple proclamaient que ce jour était le plus beau de leur vie. Il y eut des démonstrations de joie dans toute la ville.

Lendemain, la Faculté de théologie s'assembla à la Sorbonne sous la présidence des légats. Tous les doc-